



Une langue, comment ça marche ?

Anne Carlier

Professeure de Linguistique - Université SHS - Lille 3

Victor Dame : Anne Carlier, bonjour. Vous êtes professeure en sciences du langage. J'aurais voulu aborder avec vous une question assez intrigante : comment fonctionne une langue ?

Anne Carlier : Il n'y a pas de réponse simple à donner, parce qu'il existe évidemment sur la Terre une grande diversité de langues et chacune a un fonctionnement spécifique. Prenons par exemple le chinois. C'est une langue qui utilise les tons, ce qui veut dire que, quand je dis /ma/ avec des tonalités différentes, je peux obtenir cinq significations différentes : *chanvre* ou une insulte, ou une marque d'une question, etc.

Il y a des traits qui se manifestent dans certaines langues et qui n'existent pas dans d'autres. Ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas quelque chose de commun à toutes les langues, c'est ce qu'on appelle le *langage*.

VD : Mais les animaux aussi communiquent. Qu'est-ce que le langage humain a de si particulier ?

AC : Il est évident que l'Homme n'est pas le seul être à communiquer. Mais pour tous les animaux, quels qu'ils soient, la communication tourne toujours autour d'un certain nombre de domaines ayant un rapport direct avec la survie de l'espèce. Ce n'est pas le cas de l'Homme, qui peut communiquer sur tous les domaines d'expérience. Il peut même créer un univers fictif avec le langage. Il peut jouer avec le langage, c'est ce qu'on appelle "la poésie". Il peut également faire de la philosophie, avec le langage, etc. Il a donc des possibilités de communication presque illimitées.

VD : Dans ce cas, comment l'être humain fait-il pour avoir un système de communication si compliqué ? Vous dites même *illimité*.

AC : Le système du langage est extrêmement astucieux, dans ce sens qu'il y a des unités à deux niveaux.

Quand vous entendez parler quelqu'un, d'une façon assez inconsciente, vous allez segmenter. En entendant par exemple /ʒəvømõtə/, vous allez devoir décider, en un clin d'œil, si vous découpez /ʒə.vø.mõtə/ (*monter* et non pas *descendre*), ou /ʒə.vø.mõt.te/ (*mon thé* et non pas *mon café*). Donc, vous allez segmenter en unités qu'on appelle *significatives*, que l'on appelle aussi en linguistique des *morphèmes*.

Il y a une segmentation à un niveau inférieur. Prenons par exemple *banc, rang, sang, vent*. [b], [ʁ], [s], [v] sont des sons qui n'ont pas de signification en eux-mêmes, mais, en français, ils permettent de distinguer des unités qui ont du sens, c'est ce qu'on appelle des *unités distinctives*, ou des *phonèmes*. Ces sons, vont être assemblés en unités plus larges, qu'on appelle donc les *unités significatives*. Et ces morphèmes peuvent être assemblés dans des unités encore plus larges, qu'on appelle des *phrases*. Et c'est ainsi que l'on arrive à un nombre de messages illimités.

VD : On parle souvent de "familles de langues", est-ce un bon moyen de classer les langues ?

AC : Il y a d'autres classements possibles, pour lesquels on regarde les langues à partir de leurs caractéristiques. Par exemple, il y a des langues qui ont un ordre de mots très rigide, comme le français : "Paul bat Pierre" ou "Pierre bat Paul" ne veulent pas dire la même chose. À l'inverse, il y a des langues qui ont une grande souplesse quant à l'ordre des mots. Mais on peut trouver des langues qui sont très éloignées l'une de l'autre, qui ont néanmoins des propriétés en commun. C'est ce qu'on voit à partir d'un classement *typologique*.

VD : Si je comprends bien, le fonctionnement des langues est très varié. Est-il donc étudié par différentes disciplines ?

AC : En effet, la linguistique se compose de différentes disciplines. Je vous ai parlé des unités distinctives que sont les phonèmes et des unités significatives que sont les morphèmes. Nous avons par exemple une discipline qu'on appelle la *phonologie* et d'autre part, une discipline qui s'appelle la *morphologie*. Quand on va étudier comment les morphèmes s'enchaînent entre eux, on est dans le domaine de la *syntaxe*. On peut aussi s'intéresser à la signification de ces morphèmes ou de ces relations, c'est ce qu'on fait dans le domaine de la *sémantique*.

Le langage s'insère aussi dans un contexte : la langue est parlée par un homme, qui réfléchit, qui a une psychologie, un état affectif, il y a un domaine qu'on appelle la *psycholinguistique*, qui allie donc la psychologie et la linguistique. On peut également étudier la langue dans son fonctionnement social, c'est ce qu'on appelle la *sociolinguistique*. Il existe donc, effectivement, différentes disciplines, différentes approches, de l'objet qu'est la langue.

VD : Merci Anne, pour vos réponses.